

Matières du tems. Mars 1707. 167
dont voici les derniers vers.

*Qu'il soit l'appuy de nos Autels,
Qu'il prefere la Paix à l'horreur de la Guerre;
Qu'il soit digne par ses hauts faits,
Des biens dont la grace est suivie;
Et qu'ayant saintement regné dans cette vie,
Il triomphe avec eux * dans le Ciel pour ja-
mais.*

Mademoiselle Bernard, celebre par plu-
sieurs beaux ouvrages, & principalement par
quelques piéces de Theatre, qui ont eu beau-
coup de succès, a presenté à Monseigneur
le Duc de Bourgogne, sur la même nais-
sance, les vers que je joins ici.

*Poësies sur
la naissance
de Mr. le
Duc de Bré-
tagne.*

*Prince que j'admire dans le profond secret,
Tenez-moi compte du silence,
Loin qu'il ait rien qui vous offense,
C'est l'Eloge le plus parfait.
Le veritable hommage, est celui qu'on renfer-
me;*

*Un cœur vraiment charmé ne trouve point
de terme,*

Pour s'expliquer sans embarras.

*La flaterie est éloquente,
Deses expressions du moins elle est contente,
L'admiration ne l'est pas.*

*Je cesse enfin d'être timide,
A l'aspect d'un Prince nouveau;
Il ne vient que de naître & mon foible pin-
ceau*

*Ose tracer un jeune Alcide,
Quand il n'est encore qu'au Berceau:
Malgré les voiles de l'enfance,*

Par

* Avec ses Ayeuls.